

## **Les activités de l'OASI en 2017**

### **Rapport présenté à l'Assemblée Générale du 17 mai 2018**

#### **A. Les suites du 3ème rapport d'observation, paru en novembre 2016**

Nous avons commencé l'année tout de suite dans le vif du sujet : le 19 janvier, nous avons invité pour un apéritif quelques travailleurs sociaux qui avaient participé au travail de l'Observatoire. La discussion a porté sur la question que chacun se pose : est-ce que le travail d'observation de l'OASI aura une influence réelle ?

Le 31 janvier, l'OASI était convoqué devant la commission sociale du Grand Conseil à propos du "Rapport sur la pauvreté dans le canton de Genève", qui a été présenté par le Conseil d'Etat au Grand Conseil en septembre 2016. Frédérique Perler et Jocelyne Haller étaient assises parmi les députés. M. Poggia était présent. Julien Repond et la soussignée avons présenté le rapport d'observation et répondu aux questions. Nous avons choisi d'insister sur la nécessité de l'accompagnement social, qui n'est souvent pas assuré quoique exigé par la LIASI: les contrôles administratifs ne doivent pas prendre toute la place, au détriment de l'écoute, du soutien et de l'information. Nous avons mis en avant une des propositions du 3<sup>e</sup> rapport d'observation : "Augmenter les ressources en personnel et en moyens logistiques pour permettre une application pertinente des différentes lois et assurer un suivi efficace et de qualité".

Nous nous sommes aussi exprimés à propos du rapport Evaluanda sur le dispositif d'insertion professionnelle de la LIASI et d'une motion du PDC sur le même sujet. L'OASI a demandé qu'on supprime le stage de 4 semaines pour mesurer la distance à l'emploi, et qu'on transforme le SRP en un centre de ressources pour les assistants sociaux des CAS.

Le 30 mars, l'OASI était invité par le "Comité de suivi LIASI", pour discuter des conclusions et propositions de notre rapport. Ce comité est un organe du Département de l'emploi, des affaires sociales et de la santé chargé de suivre les évolutions du dispositif d'aide sociale.

Le rapport a été aussi été présenté à une assemblée de l'ADC de Neuchâtel.

Jocelyne Haller en a parlé lors d'un colloque scientifique sur le thème : "A quoi sert encore le travail social ?" (Ce colloque a été organisé le 31 août 2017 à Lausanne par le Pole autonome en recherche sociale). Elle animait un atelier sous le titre : Le regard des usagers et des professionnels sur les difficultés d'accès aux prestations sociales.

Lors de ces présentations, nous avons souvent recommandé le film de Ken Loach, "Moi, Daniel Blake". Ce film permet aux personnes qui n'ont pas de contact personnel avec des personnes dépendant des prestations sociales de se rendre compte que les procédures administratives et l'attitude des fonctionnaires qui les appliquent peuvent augmenter la souffrance des personnes fragilisées par les difficultés de la vie, comme la maladie, le deuil, la perte d'emploi.

## **B. L'étude sur les Activités de Réadaptation de l'Hospice Général**

Pour cette étude commencée par Julien Repond, c'est en décembre 2016 que les problèmes en relation avec la protection des données ont enfin été résolus et que nous sommes arrivés à une convention de collaboration avec l'Hospice Général. Livia Zbinden, étudiante préparant le Master en administration publique, a été engagée comme stagiaire à mi-temps dès le 1<sup>er</sup> avril 2017 pour continuer l'étude, tout en participant aux autres activités de l'oasi.

La collecte de données nous a donné du fil à retordre ! Il a été nécessaire de reformuler et tester les questionnaires, sur papier et en ligne. Ensuite, il y a eu des problèmes avec l'informatique. Les questionnaires étant strictement anonymes, ils devaient être distribués par les institutions accueillant des stagiaires, ce qu'elles ont fait avec plus ou moins de bonne volonté. La distribution a été effective début septembre...juste avant la fin du stage de Livia Zbinden.

Nous avons reçu les réponses de 94 personnes effectuant une activité de réinsertion, de 81 assistants sociaux de l'Hospice général, de 52 personnes encadrant les stagiaires sur le terrain et de 25 responsables d'institutions accueillant ces activités de réinsertion.

Pour l'analyse des résultats et la rédaction du rapport, nous avons pu heureusement compter sur la chercheuse Aude Martenot, qui venait de terminer son doctorat. Elle a accepté un contrat de travail à mi-temps pour deux mois, novembre et décembre 2017, et a ensuite continué à travailler bénévolement, jusqu'à aujourd'hui.

L'étude sur les AdR arrive donc à son terme. Nous devons encore travailler sur les conclusions et recommandations, faire imprimer le tout, et organiser la conférence de presse pendant le mois de juin 2018.

## **C. Le 4<sup>e</sup> rapport d'observation**

Initialement, nous espérions publier ce nouveau rapport d'observation en 2017 – mais l'OASI manquait de forces et nous avons donc décidé de le faire paraître en 2018.

Pendant toute l'année 2017 et jusqu'à maintenant, des personnes prêtes à donner leur témoignage se sont annoncées, ceci grâce à la collaboration des multiples associations et services sociaux communaux qui ont parlé de l'OASI et qui ont mis en évidence dans leurs locaux notre affiche jaune. Nous avons donc poursuivi les entretiens avec les personnes d'accord de partager leur expérience de l'aide sociale, des prestations complémentaires familiales ou des mesures de réinsertion pour chômeurs en fin de droit.

Tout ce matériel, soit 32 témoignages, est maintenant analysé par notre nouvelle stagiaire, Daniela Camelo. Des témoignages de professionnels sur le terrain seront ajoutés, et cela formera la base du nouveau rapport d'observation à paraître encore en 2018.

#### **D. Soucis pour le financement**

Pour couvrir les dépenses de 2017, nous avons reçu une subvention de Fr. 5'000.- de la Ville de Genève, et Fr. 4500.- de subventions de six autres communes genevoises. Les cotisations des 16 membres représentent Fr. 1600.- Des particuliers amis de l'OASI nous ont donné Fr. 1100.-

Vous l'avez compris : l'activité de l'oasi repose en très grande partie sur le travail non rémunéré des membres du comité. Un poste salarié à temps partiel ne serait pas un luxe – mais pour l'instant nous n'avons pas pu trouver de solution financière.

#### **E. Participation à des manifestations – collaboration**

Un colloque scientifique à Lausanne et une présentation à l'ADC de Neuchâtel ont déjà été mentionnés.

Nous avons été présents à l'AG de la CSIAS, à Fribourg, avec comme sujet la politique d'activation dans l'aide sociale.

Deux personnes ont participé à une formation sur la gestion de projet offerte par la Ville de Genève.

L'OASI a été en lien avec les auteurs de l'étude sur le non-recours aux prestations sociales, à la HETS.

En terminant ce rapport, je voudrais remercier la Ville de Genève, les communes qui nous ont versé des subventions, les généreux donateurs, les associations travaillant sur le terrain qui ont soutenu notre travail, l'Hospice Général qui a collaboré à la recherche sur les activités de réinsertion, la CGAS qui nous accueille dans ses locaux – et mes collègues du comité, avec qui c'est un plaisir de travailler.

Elisabeth Di Zuzio